

FOOTBALL

KOLODIN, ZHIRKOV, SEMAK, PAVLYUCHENKO ET ARSHAVIN
DERRIÈRE LES EXPLOITS DU TEAM DE GUUS HIDDINK



La quinte royale de la Russie



Kolodin



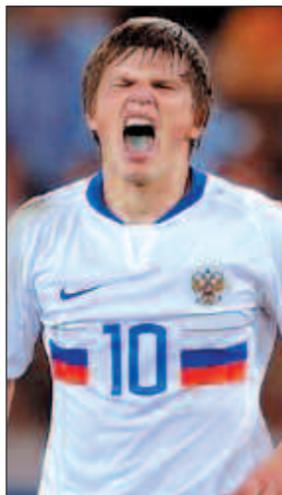
Semak



Zhirkov



Pavlyuchenko



Arshavin

Photos : DF

Kolodin, Zhirkov, Semak, Pavlyuchenko et l'immense Arshavin, leader technique de la Russie : ce quintet de rêve fait le bonheur de la sélection du Néerlandais Guus Hiddink, qualifiée à la surprise générale pour les demi-finales et nouvelle terreur de l'Euro-2008.

Denis Kolodin (défenseur central, 26 ans, 16 sélections, Dynamo Moscou) : son premier tour avait été catastrophique avec notamment une humiliation subie face à l'Espagne (4-1). Contre les Pays-Bas, il a tout simplement crevé l'écran. Même si son association dans l'axe avec Ignashevich n'offre pas toutes les garanties, Kolodin dégage une belle maturité alors qu'il découvre le très haut niveau international. Gros frappeur, il a expédié deux missiles de plus de 40 mètres, l'un détourné du bout des doigts par Van Der Saar, l'autre frôlant la barre transversale néerlandaise.

Youri Zhirkov (arrière ou milieu gauche, 24 ans, 22 sélections, CSKA Moscou) : contre-attaquant hors pair sur son côté gauche, capable d'évoluer aussi bien en défense qu'au milieu, Zhirkov symbolise à merveille ce «football total» importé en Russie par le Néerlandais Guus Hiddink. Contre les Pays-Bas, il a été dans tous les bons coups. Il est l'un des rares joueurs russes à avoir déjà goûté la Ligue des champions avec son club, double champion de Russie en 2005 et 2006 et vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 2005. Son but fabuleux en décembre 2006 en C1 contre

Hambourg, inscrit à la suite d'une chevauchée solitaire de plus de 40 mètres, circule d'ailleurs toujours sur internet.

Sergei Semak (milieu défensif, 32 ans, 49 sélections, Rubin Kazan) : les supporters du Paris-SG doivent être surpris de voir Semak promu leader de l'entrejeu russe. Son triplé fin 2004 au Parc des Princes avec le CSKA Moscou en Ligue des champions lui avait ouvert les portes de la capitale française.

Mais le joueur s'était perdu, comme bien d'autres avant et après lui. Son retour en Russie, d'abord au FC Moscou (2006-2007) puis au Rubin Kazan, lui a rendu une dignité de footballeur et une place de chef d'orchestre du milieu de terrain de la sélection. Une technique simple et

sans fioriture qui rappelle celle de Claude Makelele mais son penchant pour l'offensive et la prise de risques le distinguent nettement de son «confrère» français.

Andrei Arshavin (milieu offensif ou attaquant, 27 ans, 35 sélections, Zenit Saint-Pétersbourg) : oubliés les Ronaldo, Ribéry, Henry, Toni ou autres Torres, Arshavin est bien le meilleur joueur de l'Euro après avoir éclaté à la face de l'Europe avec le Zenit Saint-Pétersbourg, vainqueur de la Coupe de l'UEFA.

Suspendu pour les deux premiers matches du tournoi en raison d'une exclusion lors des qualifications contre l'Andorre, le joyau russe a totalement transformé son équipe, devenue un véritable rouleau compresseur sous sa conduite. Dribbleur, passeur et buteur (2 buts en deux ren-

contres), Arshavin est vraiment un grand et ne devrait pas rester très longtemps dans l'anonymat du championnat russe.

Roman Pavlyuchenko (attaquant, 26 ans, 21 sélections, Spartak Moscou) : l'avant-centre par excellence, pas forcément le plus spectaculaire de sa corporation mais capable de sentir les coups comme personne. Son but contre les Pays-Bas, sur une magnifique passe de Semak, est un modèle du genre, Pavlyuchenko surgissant entre Ooijer et Mathijsen pour tromper le malheureux Van Der Saar, abandonné par sa défense. Déjà trois réalisations pour ce joueur, initialement remplaçant mais projeté en première ligne après le forfait sur blessure de Pogrebniak, le titulaire habituel.

PROGRAMME SPÉCIAL POUR LES ALLEMANDS

Excursion en bateau et hélicoptère, puis entraînement

Les joueurs de l'équipe d'Allemagne ont participé hier matin en famille à des excursions en bateau sur le lac Majeur ou en hélicoptère au-dessus des Alpes, avant de retrouver en fin d'après-midi le terrain d'entraînement, pour la première fois depuis jeudi. Trois jours après leur victoire contre le Portugal (3-2) en quarts de finale de l'Euro-2008, les Allemands ont mis un terme en famille à leur programme de récupération. «Il était important que les joueurs se vident la tête et qu'ils sortent un peu de l'hôtel, qu'ils ne voient pas le stade d'entraînement et le ballon pendant quelques jours», a expliqué Oliver Bierhoff, le manager général de l'équipe d'Allemagne, lors de la conférence de presse quotidienne de la Nationalmannschaft. «Ils ont maintenant d'autant plus envie de s'entraîner», a assuré Bierhoff. La veille, les joueurs, rejoints par leur femme, compagne et/ou famille depuis vendredi soir, avaient eu le choix entre plusieurs activités comme le yoga, le vélo ou le water-polo. La journée d'hier devait se terminer par un entraînement d'une heure et demie à partir de 17h, auquel devaient participer les 23 joueurs retenus, dont Torsten Frings, blessé aux côtes depuis lundi dernier. Bierhoff a assuré que l'Allemagne n'allait pas sous-estimer la Turquie, son adversaire en demi-finales de l'Euro-2008, mercredi à Bâle (Suisse), «même s'il leur manquera plusieurs joueurs importants». «On ne pense pas encore à la finale. On a vu dans ce tournoi que cette équipe de Turquie était capable de tout, nous sommes prévenus», a-t-il insisté.

PAYS-BAS

Marco van Basten s'en va sur un échec

Marco van Basten a quitté samedi à Bâle son poste de sélectionneur des Pays-Bas sur un échec, une élimination en quarts de finale de l'Euro-2008 face à la Russie, après quatre années marquées par diverses controverses et des critiques concernant son manque d'expérience.

«San Marco» (son surnom depuis sa période de joueur à l'AC Milan) cède donc son poste à Bert van Marwijk, ancien entraîneur du Borussia Dortmund et du Feyenoord Rotterdam, avec un sentiment d'inachevé. Certes, le bilan chiffré de celui qui sera entraîneur de l'Ajx Amsterdam au cours des quatre prochaines années est positif.

En 52 matches à la tête de la sélection Oranje, Van Basten s'est imposé à 35 reprises. Soit le meilleur bilan pour un sélectionneur néerlandais depuis la Seconde Guerre mondiale.

Mais son palmarès ne mentionne qu'une place en huitièmes de finale du Mondial-2006 et en quarts de finale de cet Euro-2008. Avec, à chaque fois, cette impression que les Pays-Bas auraient dû faire mieux. Comment une équipe qui avait ridiculisé l'Italie (3-0) puis la France (4-1), respectivement championne et vice-championne du monde, a-t-elle pu s'effondrer samedi face à la Russie (1 à 3, a.p.) ?

«Tactiquement dominé»
«Tactiquement, nous

avons dominé les Pays-Bas», a déclaré samedi soir Guus Hiddink, le sélectionneur néerlandais de la Russie.

Un «tacle» qui va apporter de l'eau au moulin de ceux qui pensent que Marco van Basten n'était pas assez mûr pour prendre en main la sélection.

Car, quand il est désigné à la tête de la formation Oranje, en août 2004, Van Basten, qui n'a alors que 39 ans, possède pour seul bagage une saison à la tête de l'équipe espoirs de l'Ajx Amsterdam.

Et il va commettre quelques erreurs. Notamment en promettant, dès le départ, un football «efficace et spectaculaire» basé sur un système en 4-3-3, avant de modifier sa tactique deux ans plus tard sous la pression des joueurs. Mais aussi en écartant des cadres (Seedorf, Davids, Van Nistelrooy, Van Bommel) avant d'en rappeler certains, en particulier Seedorf, qui claquera définitivement la porte en raison «du manque de respect de M. Van Basten».

Dernière bourde : vendredi, en conférence de presse, il a souhaité «bonne chance»



Van Basten quitte l'Euro 2008 sur une défaite.

aux Russes, tout en les prenant de haut en clamant que «les Pays-Bas étaient très forts». Une faute de communication qui n'est qu'un exemple parmi d'autres. Van Basten se retire donc sur un bilan contrasté, qui laisse toutefois des perspectives à son suc-

cesseur. Car l'ancien triple Ballon d'Or (1988, 1989, 1992) a eu le mérite de constituer un groupe dont les cadres ont encore quelques belles années devant eux, à l'image de Wesley Sneijder (24 ans) ou Rafael van der Vaart (25 ans).

ILS ONT EXERCÉ DANS LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE Löw, Daum et Derwall, les plus turcs des Allemands

Comme Christoph Daum et Jupp Derwall, le sélectionneur allemand Joachim Löw a fait étape en Turquie, un pays qu'il retrouve mercredi en demi-finale de l'Euro-2008, et un championnat où les entraîneurs allemands disposent toujours d'une excellente réputation. Avant de rejoindre la Nationalmannschaft en 2004 comme adjoint de Jürgen Klinsmann, puis sélectionneur en juillet 2006, Löw a connu des hauts et des bas dans sa carrière d'entraîneur. Il a même cru s'être retrouvé dans une impasse après un passage raté à Fenerbahçe en 1998-99.

Ce qui ne l'a pas empêché de retenir l'expérience turque en cours de la saison 2000-2001 à Adanaspor, avec toujours aussi peu de réussite. «Les joueurs turcs ont une mentalité admirable, avec beaucoup de confiance en eux, ils n'abdiquent jamais», a prévenu Löw, fort de son expérience. Le prestige des entraîneurs allemands en Turquie doit beaucoup à l'ancien sélectionneur Jupp Derwall, champion d'Europe en 1980, en poste à Galatasaray de 1984 à 1988. S'il ne fut pas le premier — un certain Horst Buhtz tenta l'expérience dès 1974-75 —, Derwall instilla une rigueur défensive tout allemande qui offrit au club stambouliote deux titres de champion et une édition de la Coupe de Turquie.

Ces succès ont permis à une vingtaine de ses compatriotes, jeunes ou moins jeunes, expérimentés ou débutants, de passer par le championnat de Turquie. Parmi eux, Karl-Heinz Feldkamp, qui dirigea Galatasaray (1992-99) et Besiktas (1999), avant de revenir cette saison à 74 ans à Galatasaray, une expérience écourtée par des problèmes de santé. Christoph Daum, aujourd'hui entraîneur du promu Cologne, a musclé son CV avec trois titres de champion et une Coupe de Turquie lors de ses contrats avec Besiktas (1994-96, 2001-02) et Fenerbahçe (2003-06). Le très autoritaire Werner Lohrant a travaillé pour trois clubs turcs (Fenerbahçe en 2002, Sivasspor en 2005-06 et Kayseri Erciyesspor en 2007), à chaque fois, pour quelques mois troublés par des problèmes financiers et de discipline avec joueurs et dirigeants. La saison prochaine, le football allemand sera encore représenté en Turquie par Michael Skibbe, ancien adjoint de Rudi Völler lorsqu'il était sélectionneur de l'équipe d'Allemagne qui, limogé par le Bayer Leverkusen en mai, s'est engagé avec Galatasaray.